



SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE
DU **POST-URBAIN**

Assises de la société écologique du post-urbain

Déménageons le territoire !

Vendredi 23 juin – Dimanche 25 juin à Vasles, Deux-Sèvres

Désamour métropolitain et repeuplement des campagnes : comment les territoires peuvent-ils prendre le pouvoir ?

Débat entre Lisa Belluco (Députée de la Vienne), Léonore Moncond'huy (Maire de Poitiers) et Sandra Regol (Députée du Bas-Rhin), animé par Alice Canabate (Fondation de l'Ecologie Politique)



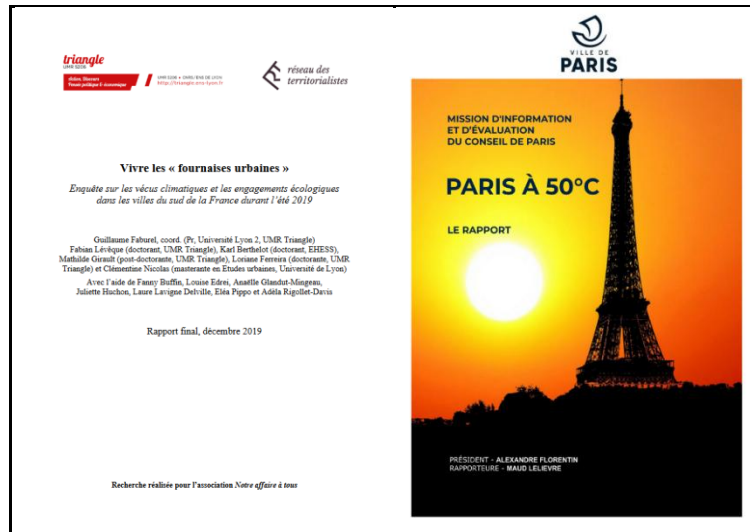
Issue des captations vidéos de Fabian Lévêque

Face aux métropoles inadaptées au changement climatique, quelles sont les conditions possibles pour un repeuplement des campagnes ; quel imaginaire développer permettant de nourrir un récit de dédensification pour contrecarrer l'imaginaire de l'abondance encouragé par la métropolisation ?

Pour Léonore Moncond'huy, maire de Poitiers (92 000 habitants, 200 000 pour la communauté urbaine) conduire l'adaptation au changement est indissociable de la notion de résilience des territoires, ce qui implique de renforcer les conditions de vie à l'échelle des territoires, à l'opposé de celles des métropoles : garantir la maîtrise de l'eau, améliorer l'autonomie alimentaire, se réappropriier la culture du risque, développer un récit de prise de conscience collective.

Pour Sandra Régol, députée, le rôle de l'Assemblée Nationale semble limité à ce stade après 40 ans de politique d'hyperconcentration et de concurrence entre les métropoles ; il faut s'appuyer sur des exemples de politiques publiques locales mises en œuvre pour accompagner les changements (par exemple dans les Pyrénées Orientales).

Pour Lisa Belluco, députée, il faut sortir des échelles administratives actuelles pour réfléchir à une échelle territoriale cohérente du point de vue écologique. A noter, un colloque en septembre « la France à 50° », dans la suite du rapport Paris à 50°C et qui devra élaborer des propositions diversifiées en fonction du mode de vie, ville/campagne, le chemin se dessinant selon où on veut aller, comment on veut vivre.



La question du desserrement urbain se pose désormais (cf. Rapport de France Stratégie). Comment revitaliser les territoires délaissés, envisager une forme de réempaysannement ?

Sandra Regol : les pouvoirs publics ont mis en œuvre un gigantesque « plan social » après-guerre qui a fait disparaître plusieurs millions de paysans. Désormais l’agriculture obéit aux mêmes logiques que celles à l’œuvre dans la métropolisation (hypercentralisation des productions, dévalorisation du métier etc.). Mais il n’y a pas lieu d’opposer métropoles et campagnes, la question est celle de trouver un équilibre, tout en proposant une autre approche culturelle.

Lisa Belluco : pourquoi les organisations politiques peinent-elles à se saisir du sujet ? Même les écolos ne sont pas unanimes sur la nécessité de la démétropolisation. L’idée de progrès social reste corrélée à l’idée d’habiter en ville et la démétropolisation semblerait donner moins de place à l’humain. Pourtant, il faut désormais passer à une idée de progrès du vivant dans son ensemble, penser l’avenir de l’humain au sein du vivant.

Léonore Moncond’huy : on observe cycliquement des « retours à la terre » ; ce devrait être le rôle des politiques d’accompagner les jeunes (hypothèse d’un service civique ?) et d’éviter des désillusions liées à une vision romancée du travail de paysan. D’où l’intérêt de recréer des liens concrets ville/paysans (projet Un jour/ Un producteur).

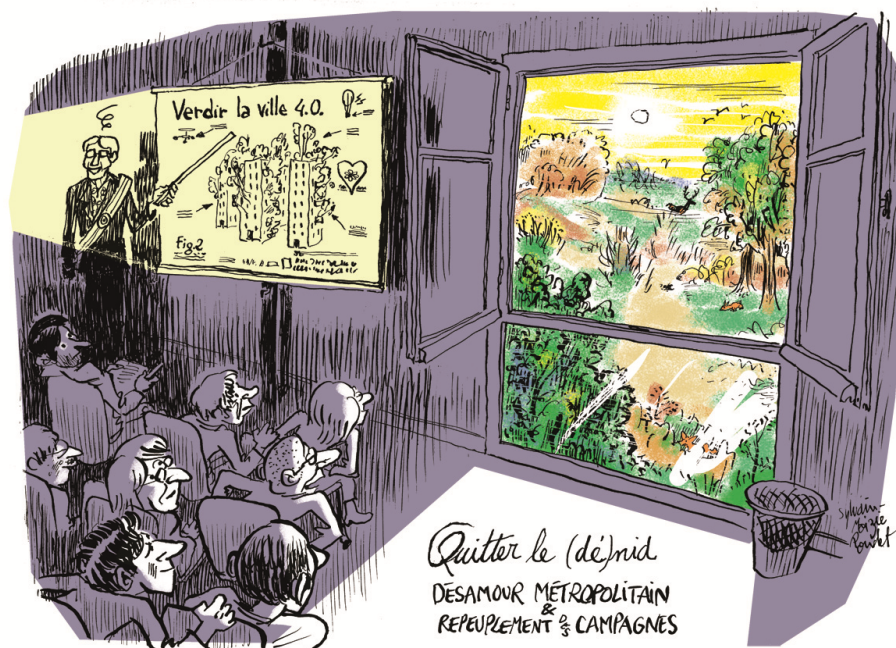


*Imaginer des retours à la campagne a pour corollaire la démétropolisation, comment faire ?
La planification écologique dont certains parlent est-elle adaptée ?*

Sandra Régol, c'est dangereux de « romanticiser » la vie paysanne, alors que c'est un travail dur ; sans oublier les banques qui mettent à genoux ceux qui veulent s'installer.

Lisa Belluco : les actuels outils d'aménagement du territoire existants sont surtout destinés à la construction ; contrairement à ce qu'on pense, l'artificialisation n'est pas corrélée au développement économique, elle sert essentiellement au desserrement familial. Comment concilier le maintien des services publics / et l'arrêt des constructions, le réempaysannement/et l'étalement urbain des villages ? etc.

Léonore Moncond'huy : il faudrait rénover les centres bourgs avant toute autre chose, et explorer les marges ; mais si les communes disposent de certains outils, des politiques nationales, européennes sont des leviers indispensables, car les communes ne peuvent avancer seules.



***Synthèse : Inverser sans romantisme les normes de notre habiter
et investir les marges de manière raisonnée***



Issue des captations vidéos de Fabian Lévêque